

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا كُتِبَ عَلَيْكُمُ الصِّيَامُ كَمَا كُتِبَ عَلَى الَّذِينَ مِن قَبْلِكُمْ لَعَلَّكُمْ تَتَّقُونَ
وَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ مَنْ فَطَرَ صَائِمًا كَانَ لَهُ مِثْلُ أَجْرِهِ، غَيْرَ أَنَّهُ لَا يَنْقُصُ مِنْ أَجْرِ الصَّائِمِ شَيْئًا

Musulmans honorables !

Aujourd'hui, nous vivons la paix et la joie d'atteindre le premier vendredi du noble mois de Ramadan, le sultan des onze mois. Louange à notre Seigneur qui nous a permis d'atteindre une fois de plus ce climat béni dont le début est miséricorde et le milieu pardon.

Ce mois béni est la saison du renouveau par le Coran, de la purification par le repentir, de l'abondance par le partage et de la solidarité fraternelle. Le Ramadan n'est pas seulement le mois où nous retenons nos tables ; c'est le mois où nous orientons nos cœurs, nos langues, nos regards, nos mains et tout notre être vers Allah le Très-Haut.

Chère assemblée !

Observer le jeûne comme il se doit ne signifie pas seulement rester sans manger ni boire. Le jeûne apprend à comprendre la situation de celui qui a faim, à maîtriser les désirs de l'âme et à se libérer de l'avarice et de la convoitise. Il enseigne la gratitude pour les bienfaits que nous possédons et empêche de convoiter ceux des autres. Il développe aussi la générosité, l'entraide et l'empathie.

Notre Seigneur — exalté soit-Il — nous informe ainsi du but du jeûne dans le Coran : « **Ô vous qui croyez ! Le jeûne vous a été prescrit comme il a été prescrit à ceux qui vous ont précédés — afin que vous atteigniez la piété.** » (Al-Baqarah, 183) Le jeûne n'est pas une adoration qui laisse simplement l'homme affamé ; c'est une école spirituelle qui éduque l'âme et purifie le cœur. La faim et la soif en sont l'aspect extérieur ; le véritable objectif est de maîtriser l'âme, de renforcer le cœur et la volonté, et de se rapprocher d'Allah le Très-Haut.

Le Messager d'Allah — paix et salut sur lui — a dit : « **Le jeûne est un bouclier. Que celui qui jeûne ne dise pas de mauvaises paroles et ne crie pas. Si quelqu'un l'insulte ou l'attaque, qu'il dise : "Je jeûne."** » (Buhârî, Savm, 9)

Les occupations du monde, la recherche constante de nourriture et de boisson, et les désirs sans fin fatiguent le cœur ; ils éloignent du rappel, de la réflexion et de la douceur de l'adoration. Le jeûne fait taire ce tumulte, apporte la sérénité au cœur et tourne le serviteur vers son Seigneur.

Croyants honorables !

Le jeûne est un bouclier solide qui protège le croyant des péchés et constitue une protection contre le feu de l'Enfer. Jeûner est une cause de pardon des fautes. Le Prophète — paix et salut sur lui — a donné cette bonne nouvelle : « **Celui qui jeûne le Ramadan avec foi et en espérant la récompense d'Allah verra ses péchés passés pardonnés.** » (Buhârî)

De même que la zakât purifie nos biens, le jeûne purifie les péchés commis par nos membres. Les cinq prières quotidiennes et la prière du vendredi expient les petites fautes ; quant aux autres manquements, ils sont pardonnés par la bénédiction du Ramadan — à condition d'éviter les grands péchés.

Le jeûne est aussi une porte vers l'exaucement des invocations. Comme les préoccupations de manger et boire diminuent chez le jeûneur, ses sentiments spirituels se renforcent. Le Prophète — paix et salut sur lui — a dit : « **Le jeûneur a, au moment de la rupture du jeûne, une invocation qui n'est pas rejetée.** » (Ibn Mâce)

Chers frères !

Avec l'arrivée du Ramadan, les démons sont enchaînés, les portes de l'Enfer sont fermées et celles du Paradis sont ouvertes. Mais n'oublions pas que l'âme reste libre ; elle peut entraîner l'homme vers la négligence et le péché. L'avidité, la jalousie, la rancune et l'amour excessif du monde peuvent égarer sans qu'on s'en rende compte. En ces jours bénis, examinons-nous, purifions nos cœurs ; gagnons des cœurs par la charité et acquittons-nous à temps de la zakât et de la fitra.

À cette occasion, je demande à notre Seigneur que le noble mois de Ramadan soit une source de bien pour toute la communauté musulmane, qu'il nous purifie des péchés et nous conduise à la piété.

Je termine mon prêche par cette parole prophétique : « **Celui qui offre le repas de rupture à un jeûneur obtient une récompense égale à la sienne, sans que la récompense du jeûneur ne soit diminuée.** » (Tirmizî, Savm, 82)